

SUR UN AIR DE PEREC

Je me souviens du mois de Janvier, quand Robert nous a distribué les partitions.

Je me souviens des chuchotements, TOUT CA !!

Je me souviens de : et c'est pour quand ?

Je me souviens des silences de Robert qui ne voulait pas trop en dire, pour ne pas nous effrayer.

Je me souviens de la première fois où nous avons chanté ZINGARELLA.

Je me souviens des hommes qui partaient dans la cuisine à Marlioz pour répéter tout seul

Je me souviens de Robert qui disait : « Essayez de vous imprégner du disque »

Je me souviens de nos faux départs quand nous partions lorsque Robert avait les mains en haut, alors qu'il fallait attendre qu'il ait les mains en bas.

Je me souviens de la cacophonie de la première répétition à La Balme.

Je me souviens de l'émoi des femmes quand les hommes ont chanté : « La Virgine dell Angelli » à Argonnay et notre « OUI » que l'on entend sur l'enregistrement.

Je me souviens de Jean-Sébastien criant « Qu'est ce que tu branles ! » à un musicien.

Je me souviens de ses respirations et de ses yeux, lorsqu'il nous a dirigé à Sevrier et à Argonnay.

Je me souviens de Caroline, son petit air gentil d'institutrice pour nous rappeler que nous devons faire silence, pour bien travailler.

Je me souviens de nos « Mais on ne le voit pas, on ne l'entend pas » aux répétitions, en parlant de Jean-Sébastien.

Je me souviens d'un covoiturage avec Anne-Marie, où le fameux disque dont il fallait s'imprégner, tournait en boucle...

Je me souviens que les poules de Sévrier se couchent plus tôt, que les poules de Marlioz.

Je me souviens de la symphonie d'ouverture à Argonnay et des applaudissements.

Je me souviens que nous avions mal aux pieds et que nous étions fatigués, mais survoltés.

Je me souviens que le chauffeur de bus, nous a fait faire 4 tours sur le rond point aux Marquisats à Annecy.

Je me souviens que nous allions sur le site pour écouter les répétitions enregistrées par Thierry et Antoine.

Je me souviens des « Plus courts plus courts, encore plus courts » de Jean-Sébastien.

Je me souviens des disputes familiales entre Robert et Jean-Sébastien pour des motifs de prononciation, qui nous laissaient pantois.

Je me souviens de Caroline qui devenait experte en xylophone.

Je me souviens des mots magiques : Raccords, Filages, Répétition Générale, presque comme des Pros.....

Je me souviens du public arrivant dans la salle de Sévrier.

Je me souviens qu'il faut avoir le palais du haut « mou » et que le son doit tourner dans la bouche.

Je me souviens de quelques larmes ici ou là dans notre Gloria final.

Je me souviens de Jean-Marc et de son « COPERTO »

Je me souviens de Virginie si belle et de sa voix claire qui surpasse tout l'orchestre.

Je me souviens que je faisais mon repassage, écoutant LE DISQUE, le casque sur les oreilles, tentant d'avoir l'air coquine et enjouée.....

Je me souviens de la colère presque enfantine de Laurence exprimant tout haut ce que nous pensions pour beaucoup tout bas : « On n'y arrivera jamais ! »

Je me souviens de Fred qui nous répétait inlassablement qu'elle était fière de nous.

Je me souviens de l'après concert d'Argonnay où on voulait partir en tournée parce que l'on ne voulait plus que ça s'arrête.

Je me souviens de la répétition où l'on nous a dit de partir, alors que nous n'avions même pas chanté et de notre incompréhension.

Je me souviens que nous avons ensuite compris que c'était si bon d'être ensemble, et que nous n'avions qu'une envie c'était de revivre des moments pareils !

Je me souviens des « ZZZZZZ » bouche fermée à la chauffe, que Robert nous préconisait de faire tous les jours.

Je me souviens de « Soprane 1, ou soprane 2 ? » posé 10 fois 20 fois pour se placer dans la file d'attente pour l'entrée en scène, et que toute écharpe de couleur est formellement interdite, et que la partition se porte bien entendu coté public, et en silence s'il vous plait .

Je me souviens de tous les enfants malades pour qui nous avons chanté, et de notre chance d'être en si bonne santé.

Je me souviens de Virginie, Pierre-Yves, Jean-Marc, les 3 solistes, qui ont participé bénévolement à ce projet fou.

Je me souviens des musiciens et de leurs instruments briqués qui brillaient dans la lumière des projecteurs.

Je me souviens de toutes ces silhouettes blanches et noires, petits pingouins un peu craintifs mais si heureux.....

Je me souviens qu'il a fallu ranger les chaises et que les électriciens s'affairaient.

Je me souviens que Jean-Sébastien nous faisait reprendre à la mesure 82, et que l'on se demandait bien où elle se trouvait.....

Je me souviens de sourire comblé de la maman de Robert.

Je me souviens que Rachel se maquillait dans le bus qui nous emmenait à Sevrier.

Je me souviens des mots gentils de Caroline qui nous remerciait et de Fulvio tout gêné d'être fêté.

Je me souviens d'une choriste de Sevrier avec qui j'ai partagé un verre de vin rouge le samedi soir à Sevrier et qu'elle m'a précisé qu'il était bon car très tanin.....

Je me souviens du grand pull de Jean-Sébastien, de son air d'adolescent aux répétitions, et de sa prestance aux 2 concerts.

Je me souviens de Fred chantant « Noël Blanc » dans le bus du retour d'Argonnay et que nous avons repris sans se soucier de l'époque de l'année.

Je me souviens avoir appris que la voix de Virginie est une voix de tête.

Je me souviens du duo de Jean-Marc et Pierre-Yves dans « l'Agnus Dei », celle de Jean-Marc toute en profondeur et celle de Pierre-Yves toute en nuances. Magique toutes les deux.

Je me souviens de PING PANG PONG ou PONG PING PANG, enfin je ne sais plus.

Je me souviens de Robert qui nous montrait à quelle hauteur il faut tenir sa partition pour ne pas quitter le chef des yeux.

Je me souviens, Je me souviens, Je me souviens de ces concerts, qui s'appelaient

« SUR UN AIR D'OPERA ».

Marie-Pierre (choriste du Chant des Usses qui nous fait revivre de merveilleux moments)